

Car vosti chevu long, Divesso prouvençalo,
 An trempa dins l'escur di grand vèspre nivous,
 Car vostre iue, qu'a traves li cihò triounfalo,
 Lulis eme l'esolat d'uno estelo d'avoust,
 Semblo un diamant negras qu'un fin aurivelaire
 Mettrié dins un esclin tout rose coume vous;

Car voste front, sus quau li pensamen voulaire
 Jiton souvent uno ombro, a, dessouto la peu,
 De veno ounte lou sang boui rouge e barrulaire;

Car tóuti vosti trat canton l'ardèn rampeu
 De la vido passade i nbeires dou Rose,
 Souto leu cèu d'azur e d'or coume un drapèu;

Car vous sias la bèuta que lou môudela rose
 Porte sempre desfis is escultour divin,
 Porte desfis i vers que ièu per elo crose ;

Car voste man prengùè dins li sourne camin
 Lis amouro saunant sus li branco espinouso
 Ann de couloura vosti labro en carmin;
 Car dintre lijardin rauberias — ufanouso -

Li fru dôu pesseguiè pèr vosto gauto en flour,
 Rauberias au soufèu soun amo Ìnmenouso,

Pèr voste fer regard que rintro eme doulour

Coumeunoespasodoubloaufinouns demouneestre;
 Car vous sias la Venus vibranto de coulour !

O Venus de car vivo, o Venus de campèstre,

Coume un cleroun sounant au mitan di combat:
 Cantas'me voste cors lou cant de l'Amour Mestre !

Ièu sièu lou paure esclau a vosti pèd tounba :

Durbes-me vostis iue : me serviran de faro,
 Dreissen-nous touti dous sus lou mounde courba,

De la Vido en trasènt l'esclatanto fanfaro !

PÈIRE BBRTAS.

(Fernand, Antoine)

1884.

Car vos longs cheveux, déesse
 provençale, se sont baignés dans
 les ténèbres des granils soirs nna—

«eux, car votre œil lui * trayers
 les cils triomphaux,

Luit avec l'éclat d'une étoile
 d'août, semble u-i diamant très
 noir qu'un joaillior délicat serre-
 rait dans un écrin tout rosa
 comme vous;

Car votre front, sur lequel le[^]
 soucis passagers mettent souvent
 une ombre> si sous la peau> oes
 veines où circule un san^e rouge
 et bouillonnant ;

Car tous vos traits chantent
 l'ardente diane de la vie passée sur
 Jég rivages du RhSne> sous le ciel
 d'azutlⁱ et d'or commeun étendard;

Car vous êtes la beauté dont le
 modelé rose porte éternellement
 déflaux aivⁱns sculpteurs et aux
 vers que j'enlaœ pour elle;

Car votre main, voUⁱ dans les
 chemins assombris les murs sai-
 gnant sur les branches épineuses
 afin de colorer vos lèvres de car-

Car, pompeuse> vous dérobatés
 dans les jardins les fruits du pe-
 cher pour votre joue fleurie, et
 ravités au soleil son âme lumi-

Deuse

Pour votre regard fœouch^e qui
 entre avec douleur comme une
 double épée au fond de mon être;
 car vous êtes la Vénus vibrante de
 couleurs !

o Venus de chair TMvante> 6
 Vénus rustique, comme un clairon
 sonnante au milieu des batailles,
 chan tez avec votre c0Aps le chant
 de lamour souverain!

Je suis le pauvre esclave pros-
 terné à vos pieds; ouvrez-moi vos
 veux POUr me servir de phares ;
 dressons-nous tous deux sur le
 monde courbé,

En jetant l'éclatante fanfare de
 la vie!

p ^